AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS.
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES DE LA LAITUE

Plusieurs maladies sont susceptibles de s'attaquer à la laitue. Elles peuvent être à l'origine de dégâts très importants et détruire ou déprécier la presque totalité d'une récolte. Nous rappellerons les symptômes et la biologie de chacune d'elles et les méthodes de lutte qui permettent de les combattre efficacement.

MILDIOU ou "MEUNIER" de la LAITUE (Bremia lactucae) -

Le champignon responsable de cette maladie peut s'attaquer aux laitues dès leur levée. Il contamine alors les cotylédons qui jaunissent, se dessèchent et tombent. Plus tard il provoque des dégâts bien connus des maraîchers : sur les feuilles des taches brunes puis noirâtres apparaissent. En atmosphère humide ces taches se couvrent à la face inférieure d'un feutrage fragile, blanc cotonneux d'où le nom de "Meunier" donné communément à la maladie. Les parties ainsi atteintes se dessèchent ou jaunissent. Les dégâts causés par le Mildiou sont généralement plus graves en serre et sous chassis où l'humidité est plus importante qu'en culture de plein champ.

Méthodes de lutte : Les dégâts les plus précoces sont les plus graves. Il est donc indispensable d'intervenir préventivement. Les premiers traitements qui doivent commencer dès la levée peuvent être effectués avec un produit à base de Zinèbe à la dose de 300 à 400 g par hectolitre pour la pulvérisation, ou de 1 à 1,5 g par mètre carré en poudrage. Par la suite le Thirame peut également être utilisé aux mêmes doses. Les traitements doivent être répétés tous les 5 à 6 jours.

La lutte doit être complétée par des techniques culturales destinées à réduire l'humidité : semis clairs dans un sol bien draîné, aération suivie des jeunes semis sous verre. Le "Meunier" se développant plus facilement au moment de la reprise, les repiquages doivent être effectués dans de bonnes conditions pour éviter un flétrissement. D'autre part, il est évident que l'on doit détruire les restes des cultures infestées. Il importe également de cultiver des variétés bien adaptées au type de culture choisi.

BOTRYTIS CINEREA -

Ce champignon bien connu est à l'origine de ce que l'on appelle des pourritures grises. Sur les jeunes plants de laitue, sous serre en particulier, l'attaque se manifeste au début par l'apparition d'un "collet rouge" ou d'un "collet noir". Cette première manifestation visible à la plantation entraîne la mort des plantes en quelques semaines.

DLP 24-11-64 356060

.../...

A un stade plus avancé de la végétation le champignon peut être à l'origine d'une maladie du collet des plantes pommées en provoquant une pourriture sèche. Les feuilles du pourtour flétrissent les premières ce qui est un symptôme caractéristique de la maladie.

Méthodes de lutte : Le Thirame utilisé contre le "Meunier" est également efficace contre cette maladie.

Mais si l'on craint des attaques très précoces en pépinière il est conseillé d'effectuer un traitement du sol avec du Quintozène ou P.C.N.B. à la dose de 6 à 8 g de matière active par mètre carré.

En cours de végétation le traitement au Quintozène le plus important se situe dès la plantation, les collets des plantes étant alors dégagés et plus facilement atteints par les poudrages. Mais il ne faut pas oublier que ce produit peut avoir une certaine phytotoxicité sur les jeunes plantes par temps froid.

En plein champ le Captane est également actif.

LES MALADIES DU COLLET DUES A DES SCLEROTINIA (S. minor et S. sclerotiorum) -

Leurs manifestations sont bien connues. Toutes les feuilles se flétrissent rapidement et la plante affaissée se remarque aisément dans la culture. De plus à l'arrachage à la main le collet cède facilement envahi par une pourriture humide recouverte de filaments cotonneux, blancs, supportant des organes de conservation arrondis, noirs, appelés sclérotes.

Méthodes de lutte : Il convient de détruire ou d'empêcher la germination des sclérotes qui se conservent dans le sol. La désinfection du sol par la vapeur est efficace. L'apport de Quintozène ou P.C.N.B. peut aussi être envisagé à la dose de 8 g de Matière Active par mètre carré. Ce produit présente l'avantage d'être également efficace contre le Botrytis.

Une désinfection superficielle à 7 cms environ est suffisante si les façons culturales ne risquent pas de ramener en surface les sclérotes enfouis plus profondément.

Après plantation le Quintozène peut être appliqué soit par poudrage, soit par pulvérisation au collet des plantes. Trois traitements sont généralement nécessaires à 15 jours d'intervalle, le premier se situant dès le repiquage et visant surtout les collets des plantes, bien dégagés à ce stade.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.

Imprimé à la Station d'Orléans.   Le Directeur Gérant : L. BOUYX.